



R I

Poésies complètes de Patrick Cintas

Tome III

Cahiers de la *RAL,M*

Le chasseur abstrait éditeur

2010

Patrick Cintas publie dans les
Cahiers de la *RAL,M*

www.lechasseurabstrait.com

n° 5 - La Vieja - roman.

n° 18 - Actor - Numéro spécial des Cahiers de la RAL,M
en ligne uniquement
actor.ral-m.com

n°s 19, 20, 21 et 22
Poésies complètes

Illustration de couverture © Valérie Constantin
<http://valerieconstantin.ral-m.com>

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères

www.lechasseurabstrait.com
patrickcintas@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-153-7
EAN: 9782355541537
ISSN: 1958-752X
Dépôt Légal: novembre 2010

Copyrights:

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur

CHANT INTERMÉDIAIRE

*entre la profondeur et la surface
cette zone d'inconstance
entre l'inspiration et la réalité
le chant, les chants*

Poésies complètes de Patrick Cintas

Tome III

Canto XV

Le chasseur abstrait éditeur

Composition de l'ensemble

TOME I

[ALBA SERENA]

CANTO I - FRAGMENTS D'UNE
CONVERSATION SANS PERSON-
NAGES

CANTO II - CHANT D'AMOUR PAS-
SÉ LE TEMPS D'AIMER À AIMER

CANTO III - CHANT DE
DÉSESPOIR AVEC LES
INSTRUMENTS DE LA DOULEUR

*[ODES, ODES, EN FINIR AVEC CE LIVRE
ENCORE POSSIBLE]*

CANTO IV - LA MORT MALADE

CANTO V - LA GUERRE CIVILE

CANTO VI - PRIÈRE

CANTO VII - PAR EXEMPLE LE
VIEIL EP DANS SA CAGE À PISE

CANTO VIII - LIVRE DES MORTS

CANTO IX - ODE DE BORTEK

[COULURES DE L'EXPÉRIENCE]

CANTO X - CHANT DE L'OISEAU
AUX OISEAUX

CANTO XI - SONNETS

CANTO XII - CHANT DES EN-
FANTS MORTS

TOME II

CANTO XIII - LIVRE DE KATEB I

CANTO XIV - LIVRE DE KATEB II

[CANCIONERO ESPAÑOL]

TOME III

CANTO XV - CHANSON DE LO-
RENZO

TOME IV

[Volume I]

[CHANSON D'OCHOA]

CANTO XVI - CHANTS I À XVI

CANTO XVII - CHANT 17 - CHANT
DES FEMMES

[CHANSON D'OMERO]

CANTO XVIII - ODE À CÉZANNE

CANTO XIX - GISÈLE

[Volume II en cours]

[...]

TOME V - EN COURS.

CANTO XV
CHANSON DE LORENZO

Chant premier
Marro y yo

- 1 Marro est comme moi
- 2 Tous les sangs coulent dans ses veines phénicien grec berbère peut- être même arabe celte germain
- 3 Ce qui compte c'est son esthétique
- 4 Il est haut sur pattes comme un lévrier
- 5 Il a le museau court des canines apparentes qui l'abêtissent un peu il faut le dire
- 6 Les oreilles sont celles d'une bergère allemande qui a rôdé par ici il y a cinq ou six ans
- 7 Mais surtout Marro est silencieux
- 8 Et ce silence est une menace
- 9 Il n'aime pas les caresses comme si sa peau ne supportait aucun contact charnel
- 10 Il regarde toujours la main tendue et il fait un écart: d'où son nom
- 11 Le nom que je lui ai donné pour la traque
- 12 Il y a toujours une raison de sortir dans la nuit et de courir dans la montagne pour traquer des ombres de gibier
- 13 Là-haut sur la crête en forme de couronne on s'assoit sur notre cul nu tournant le dos à la Sierra Nevada et perdant nos regards sur la mer d'argent qui monte dans la nuit
- 14 Entre deux tours de guet carrées et immuables la mer n'arrête pas de monter dans le ciel noir et vers la lune négligeant les lampes à carbure qui la bordent et le phare qui la découpe en morceaux inutiles chaque fois qu'il vient y compléter sa géométrie circulaire

- 15 Le thym est moite à peine respirable
- 16 C'est plutôt l'odeur de la terre qu'on respire assis au milieu d'un cercle de silence souterrain de prudence relative qui accepte cette intranquillité nos culs nus de traqueurs posés comme des fruits au bord de la terre qui retient sa vie pour ne pas la perdre
- 17 Moi c'est les yeux et la surface de ma musculature sous la peau
- 18 Marro lui renifle et écoute nu et entier attentif à ce qui se passe dans notre dos les yeux pleins des reflets de la mer lunatique qui le chagrine un peu
- 19 Mais il n'émet aucun bruit
- 20 Il imite mon silence par obéissance sans doute peut-être pour une autre raison qui échappe à ma mentalité d'homme- femme de traqueur nu ou bien même de poète- chien qui est l'imitation de mon silence dénonçant ma fragilité mon instabilité de point tendu entre ce que je suis et ce que je ne serai jamais
- 21 Marro n'a pas cette élasticité de construction éphémère dans les sables mouvants de ce qui reste de l'Histoire
- 22 Marro est un mélange et sa nudité n'explique rien
- 23 Son esprit de chien est sans cesse tourné vers l'espace qui échappe à sa vue et que ses autres sens tentent de deviner de définir localisant les inquiétudes identifiant les anormalités simplifiant son rapport à l'espace en soumettant ses yeux au vide qu'il lui impose
- 24 Ce qu'il mélange c'est toujours de l'espace
- 25 Il est arrêté dans un présent qui est né avec lui et qui mourra avec lui
- 26 Il n'est qu'un segment de figure absurde à cause de son incapacité à évoquer le passé ou à trancher dans le futur les coupes sombres et amères de l'approche de la mort
- 27 Dans la même nudité de bête qui cherche à tuer l'autre je trace le cercle au-delà duquel je n'existe plus où ce n'est plus moi où l'autre commence et s'approche où finit la bête
- 28 Cette queue sexuelle qui est le centre où convergent toutes les données de notre géométrie dans notre main caressante ou entourée de vent et d'herbe c'est la même queue la même pensée attentive et inquiète la même histoire d'amour le même besoin de résister à ce qui s'oppose à la vie prenant violemment les devants sur les apparences de menaces avec ou sans loi mais dans la même foi qui n'explique rien présente négatrice du passé si la mémoire existe et porteuse d'un futur qui n'est pas le nôtre
- 29 Au bord de la terre à pic touchant presque le disque blanc de la mer qui mange son ciel le nez excité par les odeurs de l'herbe multiple croisant des bruits qui n'appartiennent plus au corps qui s'en détachent et renaissent de toucher le silence la surface musculaire en extase devant ce qui paraît beau maintenant
- 30 Je suis comme Marro : toutes les idées viennent buter sur ma présence momen-

tanée peu fiable et fragile

- 31 Mais moi je suis capable d'en retenir une de l'associer à ma nudité de la faire entrer dans le plaisir qui ne peut pas en être la simple ponctuation
- 32 Et nous sommes seuls au présent dupes de la mémoire qui est collective et détestable et par dessus tout rêveurs impénitents du futur qui ne s'actualise pas malgré tous nos efforts
- 33 La queue insensible maintenant tandis que des fourmis se préoccupent d'en récolter la baveuse semence c'est au sommeil que je pense me poussant dans l'oubli de moi-même priant pour que le rêve ne me ramène pas à la vie
- 34 Je songe déjà au réveil
- 35 C'est le but de ma nuit
- 36 Un réveil de mon corps et la bouche tout entière de John autour de mon existence sexuelle chassant la moindre pensée qui recule devant l'amour pour lui laisser toute la place
- 37 Mais cette nuit-là je me suis réveillé à cause d'un mauvais rêve où c'est une femme qui fait de moi une femme et j'ai retenu le cri auquel mon esprit venait de penser comme à la meilleure manière d'oublier l'angoisse naissante
- 38 J'ai touché John du bout des doigts à l'épaule je crois ce qui l'a fait grogner
- 39 Il avait d'autres rêves sans doute et pas l'intention de s'en sortir
- 40 Plutôt s'y accrocher que de revenir d'un coup à la triste réalité que mes subtilités amoureuses ne suffisent pas à rendre moins triste
- 41 J'ai attendu un moment non pas pour oublier puisque ça n'avait plus d'importance mais pour ne pas entrer encore dans ce sommeil inutile
- 42 Mon corps s'est couvert de sueur mais je n'ai pas osé mettre en marche le ventilateur qui irrite tant l'écrivain américain
- 43 Allez donc savoir pourquoi c'est l'air en mouvement qui abuse de sa patience! Alors je regarde par la fenêtre
- 44 Je peux voir le mur blanc éclairé par le reflet de la mer et le balcon où Pablo fumait le cigare en attendant de trouver le sommeil reluquant chaque fois de notre côté d'où je lui faisais parvenir mes petits cris de douleurs anodines
- 45 Le figuier est une ombre parfaitement noire mêlé au barreaudage du balcon qui tourne à angle droit et se fond dans un mélange de verre et de feuilles où arrive une lueur celle du salon toujours éclairé par en haut et dans un angle qui ne touche que sa proximité immédiate
- 46 De temps en temps c'est Marro qui traverse les géraniums cherchant je ne sais pas quoi et ne trouvant rien sans doute froissant le végétal comme un danseur isolé touche des tutus en passant
- 47 De la montagne je ne vois qu'un triangle noir transparent délimité par un angle de la fenêtre et par la pente qui découpe sa droite dans le ciel noir et lumineux

- 48 Je ne peux m'empêcher de chercher à deviner la présence du Français pour me l'appropriier bien-sûr
- 49 On l'a attendu tard dans la nuit
- 50 Sa femme dort peut-être maintenant
- 51 Elle se fiche sans doute de savoir ce que fabrique son mari que la nuit a mélangé à la montagne en peintre soucieux de bien faire
- 52 Même elle a haussé les épaules
- 53 La garce s'est enfermée dans sa chambre et n'a pas voulu m'ouvrir sa porte
- 54 J'ai essayé la treille de vigne la gouttière même la pierre nue mais je n'ai pas réussi à m'élever d'un mètre
- 55 Elle a ouvert la fenêtre et fermé les volets sur lesquels j'ai jeté des cailloux jusqu'à épuisement
- 56 Ne pouvant plus surprendre sa nudité de salope j'ai regardé la montagne j'ai sali mes yeux en pensant que je pourrais le retrouver
- 57 Avec l'aide de Marro bien sûr
- 58 Mais pour en faire quoi? Aux yeux de la police ce n'est qu'un témoin encore qu'il ne sait rien du meurtre lui-même
- 59 Il sait pas mal de choses au sujet de sa femme et son témoignage peut entrer comme terme dans le calcul des circonstances
- 60 Qu'est-ce qu'il peut bien espérer de cette fugue d'oiseau pas trop loin de sa cage? Un moment de solitude nécessaire pour dénouer les nerfs qui l'empêchent d'agir normalement
- 61 Il n'est pas assez fou pour chercher à se faire oublier
- 62 Que trouverait-il dans l'oubli? Les odorantes traces de la mémoire tuée dans le dos? En tout cas la cage est encore ouverte
- 63 Il peut rentrer quand il veut
- 64 Il ne doit d'explication à personne et surtout pas répondre aux fables que l'écrivain américain est en train de composer à partir de rien d'ailleurs
- 65 Il peut rentrer ouvrir la porte de sa chambre avec la clé qui ne l'a pas quitté la réveiller d'un coup et se mettre à lui parler de ce qu'il vient de bien réfléchir
- 66 Mais n'en rajoutons pas
- 67 Ce n'est pas moi qui écrit
- 68 Enfin pas ce genre de choses
- 69 Je peux tout juste trouver la force de détailler ombre après ombre le triangle de montagne que la fenêtre décrit avec cette netteté qui est celle des œuvres accrochables
- 70 A quoi cela peut-il bien me servir de chercher à y deviner sa posture ou sa

grimace ou son regard cassé par l'agrandissement de l'espace provoqué par la nuit

- 71 Le jour n'a pas cette infinité
- 72 Courant dans les épines en plein soleil il mesurait la portée de sa fuite
- 73 Maintenant il rejoint sa lâcheté il retrouve son exacte dimension dans un univers qui justement et parce qu'il faut bien expliquer celle-ci n'en a pas
- 74 Il s'accroupit il tente de rejoindre ses bouts d'homme fatigué de les mettre en communication d'énergie tandis qu'à l'intérieur une entropique démangeaison le fait crever doucement
- 75 Je peux me l'imaginer sans le voir comme si c'était moi-même mal à l'aise dans les claquettes humides et dans l'insuffisance de chemise genoux pliés avec la peau devenue noire méconnaissable douloureuse à peine à soi se mélangeant au vecteur infini de la nuit où rien ne bouge pourtant
- 76 Il voudrait entendre au moins un bruit
- 77 Venant de là d'où il vient il ne peut pas savoir que c'est impossible
- 78 Il fait partie du silence ou il lui appartient
- 79 Il n'y a que le vent pour ignorer la présence de l'homme dans la nature
- 80 Mais le vent n'est qu'un effet du souffle total il ne vit pas ce qu'il vit il peut approcher la mort soulever la paupière ratiboiser les narines de celui qui ne la craint pas
- 81 Le Français ne sait rien de tout ça
- 82 Ce n'est pas un traqueur
- 83 C'est une proie
- 84 John a raison sur ce point-là
- 85 Le traqueur c'est ma nudité calculée
- 86 Je caresse ma queue en pensant cela
- 87 Je cherche le plaisir parce que je viens de deviner le désir exact
- 88 Ma queue d'homme au parfum de femme est le témoin de ma virilité crucifiée
- 89 Mes yeux s'exercent encore dans le triangle
- 90 J'ai envie
- 91 J'ai envie de traquer
- 92 J'ai envie de ma nudité pour couper la nuit en deux pour la partager avec le soleil futur
- 93 J'ai envie d'aller au bout d'une idée qui rassemble l'implexe dont je ne suis pas responsable après tout

- 94 Je me lève prudemment afin de ne pas réveiller l'écrivain américain qui ne comprendrait pas
- 95 Il comprend que je sois son mignon
- 96 Il comprend la démesure de mon sexe et s'en étonne toutefois
- 97 Mais il est loin d'écrire ce que j'écrirais si je savais ce que les mots veulent dire quand on les touche pour la première fois
- 98 Sa folie n'est qu'un calcul un aboutissement un point de convergence
- 99 Moi je suis fou par le silence que mon corps m'impose : cela ne se voit pas
- 100 J'ai trop de charme
- 101 Et je sais toujours ce que je veux : ma bite en est le témoin démesuré viril obsédant désirable et peut-être même inévitable
- 102 Je sors de la chambre sur la pointe des pieds un peu amusé par ma bite qui sort de moi comme un corps étranger et je traverse le corridor jusqu'à la petite cheminée d'angle au-dessus de laquelle est accroché le fusil de Pablo
- 103 Je regarde un moment le trait de lumière sur le canon je devine le velouté de la crosse l'éphémère froideur de la détente je pense à ce que je vais faire que j'ai peut-être déjà fait que je recommencerai avec le même oubli et la même envie de tout refaire depuis le début
- 104 Il est à peine froid dans mon dos
- 105 Le bois et l'acier n'ont pas la même température
- 106 La bandoulière a la température de mon corps
- 107 Je descends l'escalier et entre dans la lumière d'automne du salon de réception
- 108 Un moment d'arrêt devant le vitrail : les deux barlotières verticales rejoignent l'abstraction des reflets et des coupures de plomb noir
- 109 A cette distance un peu de côté par rapport à l'axe de symétrie l'enlevé qui rature le visage de la jeune bergère est la seule couleur visible
- 110 Le reste est noir désespérément noir plus rien n'existe ni du dieu nu ni de la commère qui épie la scène cachée derrière la margelle d'un puits ni le panier de fruits sur la margelle ni le chien qui est l'antithèse de Marro normalement blanc opaque avec un collier d'or par quoi son maître le dieu nu l'empêche d'attaquer la jeune bergère au regard terrifié
- 111 On ne voit pas non plus le barbouillage qui sert de ciel et de forêt avec un soleil rond et stupide et un nain triangulaire entre deux troncs d'arbre qu'il semble écarter l'un de l'autre pour regarder lui aussi
- 112 Nain-colosse arbres élastiques soleil de drapeau ciel de grisaille et d'ombre
- 113 Le sexe du dieu nu est caché par la tête penchée de la jeune bergère qui dans cette position dévoile un sein nettement insuffisant
- 114 Petit sein de fillette le mollet nu entrant dans l'herbe ou dans l'eau d'une mare

impossible de le savoir même en pleine lumière bras qui descend selon la même oblique qui est le signe de la négation profil en forme de Z si l'on tient compte de la couche car la fille est assise sur un drap blanc comme neige devenu noir par la magie de la nuit

- 115 Je me suis toujours imaginé qu'elle était en train de préférer l'amour du dieu à la morsure du chien
- 116 M'imaginant encore que ce n'était pas la première fois
- 117 Que cette fois-ci elle avait amené un drap qui lui avait cruellement manqué la première fois
- 118 Et le dieu amenait toujours le chien de peur que la fille le voyant nu comme un homme ne se refuse à son seul désir de la posséder jusqu'à ce qu'elle soit trop vieille pour être possédée de cette façon
- 119 Le dieu n'était pas un dieu sûr de lui
- 120 Il avait besoin d'un chien pour exercer son pouvoir sur les filles des hommes
- 121 C'était un chien qu'un homme aurait pu posséder avec la même autorité sur les filles
- 122 Le chien était le véritable sujet de ce vitrail
- 123 Mais la fille était terriblement érotique et le dieu nu n'inspirait rien d'autre que cette possession et on n'arrivait pas à comprendre la scène dans sa totalité à cause de la commère du nain du soleil des arbres du puits du nombre de relations qu'on ne parvenait pas à chiffrer ni à retenir toutes ensembles
- 124 Alors on se laissait captiver par la fille on l'imaginait couchée nue et couverte par ce dieu déjà nu et toujours là à la même heure ponctuel identique inchangé plutôt
- 125 Mais la nuit on n'avait pas besoin de se faire du souci pour aller au fond du vitrail y chercher des significations inoubliables et bénéfiques
- 126 La nuit le vitrail était devenu complètement abstrait un peu géométrique à cause des barlotières inquiétant parce qu'il perçait un mur sans intérêt avec l'enlevé (ou la brisure) qui flottait en couleur dans un espace de plomb et de grisaille qui niait la couleur
- 127 Il fallait simplement s'arrêter regarder et passer son chemin en continuant de s'étonner de ce que peut devenir un vitrail quand c'est la nuit qui commande à l'esprit
- 128 Ou alors si on le connaissait très bien pour l'avoir souvent regardé sans tricherie et en parfait connaisseur sans chercher à en changer l'étonnante maturité on pouvait très bien en pleine nuit se remettre à penser au chien ou à la pornographie ou à tout autre thème qui paraissait réflexion faite être le véritable sujet de cet objet sans verbe
- 129 Le chien caricatural et complexe était entré en relation avec ma recherche
- 130 C'était un ex-voto accroché au mur de mon temple personnel et je regrettais de

ne pas pouvoir le regarder à ce moment précis de mon existence

- 131 Je me suis arrêté devant ce maudit vitrail
- 132 Je ne pouvais pas ne pas en parler
- 133 Il fallait que je dise qu'à ce moment-là tandis que je descendais la pente nu et armé du fusil de Pablo j'avais trouvé le vitrail pour m'empêcher de penser à autre chose
- 134 Loin derrière moi à peine visible Marro suivait ma trace en attendant que je lui ordonne de se mettre sur celle du Français
- 135 Ou alors il rêvait de lièvre par habitude et j'allais le surprendre quelque peu
- 136 A cette heure de la nuit le temps est compté pour le chasseur
- 137 A la première lueur qui n'est plus celle de la lune toujours bénéfique à la suppression de la vie et ce n'est pas son moindre avantage il ne reste plus beaucoup de temps à soustraire à l'animal qui vit encore de cette vie forcément palpitante chaude dedans fraîche à la surface du muscle encore tiède aux plumes et sous le poil
- 138 Il faut donc mesurer la ballade avec le temps qui appartient à la nuit jusqu'à ce qu'il lui soit arraché marcher comme d'habitude exactement comme on l'a toujours fait levant la tête pour visiter l'ombre d'un œil expert ou bien c'est une trouée de lune dans une déchirure de roche et de terre en suspens dans ce pays où les arbres sont rares et où leur ombre même lunaire est incertaine
- 139 Tout cela était une question d'habitude et je ne m'en souciais pas j'avais parfaitement confiance dans ma connaissance de ce terrain de chasse où je m'étais élevé à la hauteur de la nature et de la chienne de vie qui n'en est que l'expression la plus proche
- 140 Je pouvais penser à mon sujet sans me soucier de ce qu'était devenu une partie de ma mémoire
- 141 Penser à ma proie non pas à ce qu'elle pouvait représenter une fois abattue mais plutôt aux conditions de sa mort à la perfection du jeu que je m'étais mis dans la tête de jouer tentant de me glisser dans la faille impeccable qu'aucune justice ne pourrait explorer après moi
- 142 Le problème n'était pas de tuer
- 143 Pour ça il suffisait de viser juste
- 144 Cacher toutes les traces de l'agonie ne posait pas non plus de problèmes
- 145 La seule question c'était le coup de feu
- 146 La condition impérative de ma réussite totale c'était que personne ne l'entende
- 147 Si personne n'entendait ce coup de feu alors personne ne pourrait s'exprimer efficacement sur la disparition du Français
- 148 Et je connaissais l'endroit exact où je devais le tirer l'endroit où je devais attirer

le Français pour qu'il y meure en silence pour que personne ne l'entende mourir tout le monde connaissait cet endroit et personne n'y penserait parce que c'était impensable surtout de ma part

- 149 Il fallait donc que je trouve le Français que je l'entraîne là-bas et il ne me restait plus qu'à le faire mourir au beau milieu de la plus belle absence de mémoire qu'il me serait jamais donné de mettre en jeu contre un peu de cette sensation d'absolu à laquelle j'aspirais de toutes mes forces
- 150 Polopos! Polopos! Je ne suis qu'une graine plantée dans la terre inculte de ton passé et faute d'eau et de lumière je continue d'être une graine maintenant à ras de terre dans le sillon tracé par le doigt hésitant de l'écrivain américain qui est venu jusqu'ici pour me baiser et que je baisera demain du même amour sec et brûlant dans les draps secoués par n'importe quelle servante qui n'a pas de nom qui s'avance simplement pour servir à l'heure convenue acceptant l'outrage et la métamorphose qu'il lui inspire
- 151 Polopos! De ta pisse ancestrale et de ta terre toujours foutue la boue n'existe que pour les fleurs décoratrices de ton sommeil femmes patientes sans doute plus dures que la pierre si c'est nécessaire douces au moment d'accepter au moins le bonheur tandis que le malheur est d'être un homme pire qu'un homme: un corps d'homme de mémoire d'homme de connaissance d'homme d'excroissance d'homme de terminaison de chose rentrée objet cassé retourné à la matière qui est son premier sujet de l'écartement des cuisses revu et corrigé jusqu'à l'impatience d'y revenir dans un état physique lamentable
- 152 Boue de ma merde d'homme sur le visage de mes semblables boue des entrailles de mes semblables sur mon corps qui est l'expression d'un désir unanime, cherchant la femme dans l'homme pas la femme dans la femme pas l'enfant dans la femme perpétuant la magie de l'érogène rien de plus
- 153 Et dans cette nuit où j'ai décidé de tuer un homme que je ne tuerai pas dans cette nuit où j'ai voulu être une femme que je ne peux pas être parce que je suis la conséquence de l'amour et non pas son fruit légitime parce que je manque de consistance mentale parce que je n'ai pas la chance de connaître autre chose que ce simple dépassement érotique pour toutes ces raisons et à travers la nuit de chemins et de ponts que je connais bien je m'avance en connaissance de cause la pupille dilatée comme celle d'un chat imitant l'animal l'ayant parfaitement contenu quand je renifle la première odeur de merde
- 154 Marro et moi on s'est arrêté près d'une ruine à mi-pente et j'ai senti la merde avant lui peut-être parce que j'ai eu la faveur du vent
- 155 Mais il la touche avant moi il s'excite en même temps que moi il capte à coup sûr mon vertige il sent à quel point il est capable de me ressembler et il me regarde toucher la merde à mon tour respirant ce reste de cuisine avec stupeur
- 156 Il n'a pas pu s'empêcher de chier
- 157 Et il n'a pas chié comme une bête
- 158 Il l'a fait contre un mur entre deux cailloux et il a soigneusement posé un troisième caillou dessus un quatrième camouflant le mouchoir souillé

- 159 Il s'est torché le cul comme un homme proprement
160 Maintenant il n'y a plus qu'à lancer Marro sur sa trace
161 Il n'y a plus de souci à se faire
162 On le retrouvera avant le lever du soleil
163 Le temps n'est pas encore compté
164 S'il l'était il faudrait abandonner cette idée
165 Et revenir à la morosité par le plus court chemin dans l'attente d'une autre occasion
166 Pendant qu'on redescend la pente Marro en tête ma queue se gonfle d'une érection presque douloureuse et j'ai le souffle coupé avant d'arriver en bas
167 Marro disparaît dans l'ombre mais je ne l'appelle pas
168 Il sera toujours temps de l'appeler
169 Ou c'est lui qui m'appellera
170 Et je saurai alors que l'essentiel aura été fait

Chant II

Nous autres

- 171 Je suis le mignon de l'écrivain américain John Vicarenix
- 172 On est arrivé tous les deux sur cette partie de la pente où les oliviers ne sont plus calcinés
- 173 Leur ombre est presque fraîche et l'écrivain américain s'est assoupi les mains sur son ventre et le menton sur la poitrine
- 174 Il dort comme un enfant maintenant et sa chemise est moins humide
- 175 Sa pipe finit de s'éteindre sur la racine dont la courbe noueuse lui sert d'oreiller
- 176 Voilà ce qu'il est cet écrivain américain
- 177 En bas il faisait frais et malgré l'absence de vagues l'air était encore humide
- 178 Il a fallu monter cette maudite pente et pendant qu'il dort en pensant à je ne sais qui je fais signe à Pablo de ne pas faire de bruit en arrivant sous les oliviers
- 179 Pablo a un sourire parfaitement satisfait sur les lèvres et il s'approche sans faire le bruit que je me suis mis à redouter
- 180 Au bout de son roseau fendu il y a la figue de barbarie qu'il compte manger avec moi peut-être
- 181 Il s'assoit sur la terre brûlante soulève un peu de poussière et il se met à peler prudemment la figue
- 182 Il la fend et elle se fend comme une femme rouge et juteuse à l'intérieur et il la mord avec appétit Pablo
- 183 Il sourit toujours et ses yeux se plissent chaque fois qu'il regarde l'écrivain américain
- 184 Pablo ressemble à un amandier calciné
- 185 Il mange la figue rouge sur sa figure noire elle jute sur sa poitrine noire et il continue de regarder l'Américain avec ses yeux noirs que les femmes ne regardent pas sans émotion
- 186 Pablo est un homme à femmes moi je suis une espèce de femme longue et douce et fibreuse aussi car aucune étreinte ne m'épuise
- 187 Pablo est le fils dont le père rêvait
- 188 Il est fort il plaît à toutes les femmes même à sa mère qui rêve de lui toutes les

- nuits et qui le jour se demande comment ça va se terminer
- 189 Ca ne se terminera pas dit souvent Pablo qui ne sait rien des femmes du moins pas autant que moi
- 190 Tout ce qu'il sait faire maintenant à part manger comme un malpropre cette figue dont les pépins font des éclats de lumière sur son menton tout ce qu'il sait faire c'est sourire un peu en regardant l'Américain qui est un géant à la peau jaune et piquante
- 191 Chacune de ses mains a l'air d'une feuille de figuier de barbarie
- 192 On voit à peine les doigts qu'il ne sépare jamais
- 193 Elles sont jaunes un peu vertes épaisses et il les tient ouvertes paumes tournées vers le ciel de chaque côté de ses cuisses
- 194 Pablo rira tant que ça durera
- 195 Il ne souffre pas de la chaleur parce qu'il a descendu la pente jusqu'aux oliviers où l'ombre achève à peine de le mettre à l'aise
- 196 Il a juste fini de manger sa figue et il boit une giclée de vin à sa gourde
- 197 Je ne bois pas de vin
- 198 Je ne supporte pas l'alcool
- 199 Je bois de l'eau toute l'année
- 200 Je n'ai jamais fait de mal à personne
- 201 J'ai simplement rencontré l'écrivain américain dans un bar du village où il s'enfilait une bière et du jambon
- 202 Je l'ai servi sous la bâche et dans l'ombre éclairée par le mur blanc
- 203 J'ai continué de le servir et il m'a demandé de l'accompagner dans ses promenades
- 204 On se ballade du matin au soir
- 205 Il m'embrasse dans le cou et me montre sa queue quand il bande
- 206 Je frissonne comme une jeune fille chaque fois que ça arrive
- 207 Et du soir au matin on couche dans le même lit et on écoute la mère de Pablo qui rêve de Pablo
- 208 John Vicarenix prétend rêver de sa propre mère avec autant de bruit que la mère de Pablo qui peuple nos nuits d'onomatopées sans équivoque
- 209 C'est parce que ce n'est pas équivoque qu'il peut en parler avec autant de détachement
- 210 Mais la nuit je n'entends pas les onomatopées de John Vicarenix
- 211 Je dors quand ça lui arrive et je m'éveille chaque fois que la mère de Pablo s'excite sur le corps transparent de son fils unique

- 212 Cela fait combien de temps que l'Américain et moi on ne se quitte plus? Le
matin on monte dans son extraordinaire voiture et on parcourt des kilomètres
et des kilomètres sans s'éloigner toutefois du village
- 213 A quoi cela servirait-il si on s'en éloignait plus que de raison
- 214 De chaque pente où on s'arrête on peut le voir blanc troué de noirs et de verts
qui dessinent la topographie
- 215 Mais après le déjeuner l'Américain s'endort sous un olivier ou un eucalyptus
- 216 Je ne sais pas s'il dort vraiment ou s'il a simplement fermé les yeux pour s'iso-
ler
- 217 Ayant ainsi repoussé la paysage et ma présence sexuelle au-delà des frontières de
lui-même il doit penser à sa littérature ou à quelque chose comme ça
- 218 Il peut bien penser ce qu'il veut
- 219 Je n'ai pas l'avantage de comprendre tout ce qu'il me dit de sa pensée
- 220 C'est sur moi qu'il l'exerce
- 221 A la fin de l'été il me laissera seul avec mon chagrin et il s'envolera par dessus
l'Atlantique pour aller écrire dans son pays natal tout ce que l'été lui aura ins-
piré
- 222 Je ne serai peut-être pas étranger à son inspiration
- 223 Il parlera peut-être d'amour et alors il parlera de moi et de son envie de faire
l'amour avec la mère de Pablo
- 224 Il faut que ça arrive
- 225 Pablo a l'air si stupide avec ses pépins de figues tout autour de la bouche
- 226 Il ne sait rien des femmes et surtout rien de sa mère qui a toujours eu la répu-
tation d'être portée sur le sexe
- 227 Les femmes se l'arracheraient s'il était capable de les satisfaire toutes dans une
seule nuit
- 228 L'écrivain américain se contenterait de sa mère et de la chaleur incroyable qui
gicle de l'intérieur de ses cuisses
- 229 L'été terminé il s'en ira avec la promesse de revenir sitôt son livre écrit et bien
sûr il ne reviendra pas
- 230 Je n'ai jamais connu d'autres écrivains mais je sais que c'est comme ça que ça se
passe toujours
- 231 Que je ne sois pas une femme n'y change rien
- 232 Il ne reviendra pas pour que ça recommence
- 233 De quoi rêve-t-il en ce moment? Il souffre un peu de la chaleur
- 234 Il y a des points de sueur entre ses cheveux

- 235 Nul insecte ne l'agace
- 236 Pablo le regarde en souriant sans doute ne pensant à rien
- 237 Il me demande à voix basse si tout se passe bien
- 238 Je lui réponds que oui et j'ai envie de lui demander combien de jours ont passé depuis que l'Américain est tombé amoureux de moi
- 239 Je ne lui demande rien par crainte de le surprendre auquel cas il ne manquerait pas d'éclater de rire
- 240 Pablo a un rire de fillette qui contraste avec son aspect de bouc
- 241 D'ordinaire il se contente de sourire affûtant son œil noir sur les bords de ses paupières qui ont des éclats de pierres précieuses à chaque extrémité comme deux minuscules larmes à chaque extrémité de ses paupières taillées comme des diamants et les femmes aiment ça et il n'y en a pas une qui dirait non
- 242 Moi j'ai la peau plus douce que la plus douce d'entre elles et les hommes me regardent d'un air qui ne cache rien de leur désir
- 243 Il n'y a pas un homme qui ne me désire pas il n'y en a pas un qui donnerait toute sa fortune pour que mon sexe s'inverse à l'intérieur de mon ventre
- 244 Mais ce n'est pas moi qui repeuplerai cette terre calcinée qui semble ne pas se renouveler et que chaque été immole un peu plus
- 245 L'hiver n'est jamais assez doux pour que ça recommence vraiment
- 246 Et ça ne recommence pas
- 247 Quelque chose est en train de s'épuiser sous le soleil non pas la vie que le besoin d'amour éternise mais c'est la terre elle-même qui fout le camp malgré les poèmes et même malgré le vin qu'on ne manquera pas de fêter encore cette année
- 248 John Vicarenix partira peu après
- 249 Il aura beaucoup bu et il aura peut-être fait l'amour avec la mère de Pablo
- 250 Il ne saura plus combien de fois on l'aura fait ensemble
- 251 Ce qui importera pour lui ce sera toujours la femme qui lui inspirera le mythe porteur d'éternité
- 252 Il n'y aura peut-être qu'une femme dans son été dangereux
- 253 Ce sera la mère de Pablo qui n'attend plus d'enfant depuis que la fièvre sexuelle s'est emparée de sa raison
- 254 Je ne dors pas quand elle s'excite dans son lit
- 255 Je dors quand elle dort et je m'éveille chaque fois qu'il s'éveille pour l'écouter délirer et il voudrait alors que je le satisfasse à la place de cette femme qui est moins femme que moi
- 256 Ma peau est plus douce que la sienne mes seins beaucoup plus beaux que sa poitrine déjà mère j'ai de longues cuisses entre lesquelles mon cul peut jouer

tous les rôles

- 257 Je suis la meilleure des femmes si c'est ce qu'on veut
- 258 Il n'y en a pas qu'un que ça excite
- 259 Je connais des femmes jalouses de mes fesses jalouses de mes mains qui sont l'approche de mon sexe elles sont jalouses de mes petits pieds blancs et noirs du bout desquels je chatouille ses chevilles sous le pantalon
- 260 C'est sous la table que je le fais il se fiche pas mal qu'on sache tout de sa vie sexuelle il aime bien que les femmes s'y intéressent il est même capable de leur en parler avec cette assurance et ce détachement qu'il affiche toujours lorsque les mots parviennent à exprimer sa pensée
- 261 Il est alors reposé comme après une jouissance excessive et les femmes peuvent tout lire dans son regard jaune qui de ce point de vue là ne vaut pas celui de Pablo
- 262 Pour les yeux de Pablo par exemple j'en connais une qui soulève sa robe jusqu'à sa culotte et qui esquisse un pas de danse dont l'étrange provocation me fait bander
- 263 C'est pour Pablo qu'elle le fait et il rit de tout son cœur soulevant la gourde et rafraîchissant sa gorge sèche dans la giclée de vin qui lui monte à la tête
- 264 Pour moi elle ne ferait rien de pareil
- 265 Elle s'étonne de me voir nu dans le jardin et elle contemple un long moment ma queue levée pour elle
- 266 Elle pense toujours à moi comme à une femme et ce sexe d'homme l'étonne un peu
- 267 Elle fait retomber le rideau avant la giclée de sperme que je lui destine
- 268 L'écrivain américain n'aime pas ça il n'aime pas que je m'exhibe il ne veut pas qu'une femme soit le témoin de ma virilité
- 269 Ce n'est pas comme ça que je le sers
- 270 Personne n'a besoin de savoir que ce que je fais en matière d'amour je le fais comme un homme
- 271 Voilà ce qui l'agace un peu plus voilà ce qui l'empêche de penser à la femme qui l'obsède jusqu'au délire voilà ce qui le pousse à boire plus que de raison
- 272 Maintenant il boit avec une sauvagerie qui me fait peur
- 273 Il mange sans se soucier de l'effet qu'il produit sur les autres usagers de l'hôtel où je ne suis qu'un serviteur stylé
- 274 La mère de Pablo qui couche dans l'hôtel parce qu'elle en est la propriétaire la mère de Pablo n'en sait rien
- 275 Elle ne sait pas que j'ai du style
- 276 Elle pense à moi en termes hôteliers

- 277 Je n'ai aucune importance sexuelle
- 278 Je pourrais être son confident si je n'étais pas si jeune
- 279 J'ai le même âge que son fils
- 280 Mais lui et moi on est comme le jour et la nuit
- 281 La servante au grand cœur qui danse pour lui n'a pas fini de s'étonner de mon corps de jeune fille étrangement sexué
- 282 Mais qu'est-ce que je viens faire dans sa vie? Pablo est parti quand l'écrivain américain se réveille
- 283 Je ne sais toujours pas s'il se réveille ou s'il a fini de réfléchir
- 284 Il bande un peu et il écarte les cuisses
- 285 Il a soif
- 286 Il presse un citron entrouvert dans sa bouche frissonne et secoue la tête comme un cheval
- 287 Il ne boit jamais sous le soleil et les jus de citrons lui donnent les dents blanches comme le papier sur lequel il écrit le soir avant de se coucher
- 288 Je ne peux pas lire ce qu'il écrit
- 289 D'abord il s'est assuré que je ne savais rien de l'anglais et puis il ne m'a pas interdit de jeter un coup d'œil sur son écriture
- 290 C'est une écriture à l'encre noire un peu penchée avec des désordres soudains qui sont la marque d'une tranquillité qui se surveille
- 291 Faut-il lire ce qu'il écrit? Faut-il en comprendre ce que ça dit? Pas la peine d'en parler
- 292 Il secoue la tête en riant et il me déshabille
- 293 Il me couvre de baisers qui sont en fait la tentative de s'approprier de ma chair
- 294 Il peut oublier jusqu'à mon nom et après il boit du vin jusqu'à ce que le sommeil lui arrive
- 295 J'ai sacrément envie de l'enculer
- 296 Je ne le lui demande pas
- 297 Mais ce n'est pas l'envie qui me manque et je me mets à rêver que je suis un homme
- 298 Jusqu'à ce que la mère de Pablo se mette à délirer
- 299 Elle parle de son fils en termes sexuels
- 300 Pas exactement de son corps ni de ce qu'il lui inspire
- 301 C'est l'idée de l'union qui la fait délirer
- 302 Elle parle de nous deux avec une voix sexuelle

- 303 Elle est peut-être debout à la fenêtre jetant ses cris de folle dans la nuit qu'elle va finir par troubler si elle continue
- 304 Et elle ne s'arrête pas et John Vicarenix frotte sa queue entre mes fesses et je me mets à rêver de Pablo
- 305 En fait Pablo et moi c'était encore possible il y a peu de temps
- 306 Il est plus jeune que moi au fond et je lui ai souvent dit ce qu'il fallait faire
- 307 Avec la servante au grand cœur il n'a jamais su ce qu'il fallait faire
- 308 Elle ressemble trop à sa mère qui a été soupçonnée à la mort de son père de n'être qu'une sale empoisonneuse
- 309 Tout le monde a oublié ce mauvais souvenir qui revient encore de temps en temps troubler la paix du village
- 310 Particulièrement quand la police fait savoir à la mère de Pablo que sa servante est en prison encore pour quelques jours pour cause d'outrage à la pudeur
- 311 Le policier ne sait jamais exactement de quoi il retourne
- 312 C'est le juge qui donne des ordres
- 313 La servante a été rencontrée nue avec un mouchoir de soie dans l'anus et un vibromasseur entre les cuisses dans une rue du village déserte à cette heure de la nuit
- 314 On croit rêver
- 315 Je me promène nu dans la même rue tous les soirs avant de me coucher et je ne l'ai jamais rencontrée
- 316 Je la rencontrerai peut-être un jour
- 317 John rit en entendant cela
- 318 Il étend ses lourdes jambes et il faut que je m'assoie entre ses cuisses le dos contre sa poitrine de géant qui suffoque sous la chaleur
- 319 Le soleil en effet traverse l'ombre
- 320 Pas d'air qui bouge ni l'espoir d'une goutte échappée au clapotis d'une fontaine
- 321 Sa bouche au goût de citron se referme sur moi
- 322 Je sens bien qu'il parlera de moi dans le bouquin qu'il écrira loin de moi cet hiver
- 323 Mais est-ce que c'est important si ça n'arrive pas? Sa sueur me traverse maintenant
- 324 On dirait qu'il est en train d'aimer une femme
- 325 Il caresse mes seins sous la chemise
- 326 Je ne suis qu'une servante quand il parle d'amour

- 327 En haut de la pente Pablo est debout sur un rocher en plein soleil
328 La chair d'une figue dégouline sur sa poitrine
329 Je ne sais pas s'il rit ou s'il n'en croit pas ses yeux
330 Il en parlera à sa mère qui me fichera dehors et qui s'en prendra à l'Américain
dans l'irrespect total des règles professionnelles
331 Je me fiche de ce que pense Pablo
332 Je me fiche de ce qu'il dira
333 Qu'il le dise à sa mère si ça lui chante! Mais il ne dira rien
334 Il me regardera avec ce regard noir et or qui fait vibrer toutes les femmes
335 Il me regardera comme il regarde toutes les femmes
336 On dirait qu'il les veut toutes sans se soucier de se faire aimer
337 Justement avec lui il n'y a pas de danger de se faire aimer
338 On n'a pas besoin de l'aimer non plus
339 Pablo n'a pas droit à l'amour
340 L'amour c'est autre chose
341 Il faudrait que mon Américain se rende fou de moi
342 Il m'emporterait avec lui dans son Amérique natale
343 Je le suivrai partout où il ira
344 J'apprendrai à parler cette langue qui pour l'instant m'interdit la lecture de ce
qu'il écrit
345 C'est toujours après qu'il a beaucoup écrit qu'il m'aime comme on aime une
femme
346 Ou après avoir longuement pensé en faisant croire que c'est le sommeil qui
l'occupait tout entier allongé sous l'olivier la tête sur une racine émergeant de
la terre brisée par le soleil
347 Et Pablo essaie de deviner si cette chose qui entre dans la bouche de l'Américain
c'est mon sexe ou quoi? Le soir l'Américain mange seul à une table un peu à
l'écart au bord de la terrasse
348 Il ne s'intéresse pas aux autres touristes
349 Il ne leur a jamais adressé la parole
350 Ce sont des Allemands ou des Français et ils ne lisent pas de la littérature
351 Ils ne le connaissent donc pas
352 Sinon ils l'auraient invité à leurs tables
353 Je le sers avec gourmandise

- 354 Mes bras nus frôlent ses tempes et il frémit à chaque fois
355 Il mange presque goulûment
356 Il mange tout
357 Il boit beaucoup
358 Sa peau d'ordinaire jaune est écarlate à l'endroit des deux joues
359 Il a de belles dents dont le citron améliore la blancheur chaque après-midi
360 Maintenant il boit du vin il en boit tellement que ça se voit et il va devoir attendre un bon moment avant de pouvoir se lever pour regagner sa chambre
361 Après le service après la dernière extinction de la dernière ampoule je traverserai le couloir nu dans une chemise légère qui étourdira encore la servante au grand cœur
362 La pauvre elle est désespérée entre mon sexe qui a l'air d'un brin d'herbe et les velours noirs qui passent dans les yeux de Pablo
363 La pauvre je l'aime et je la servirai si c'est ce qui doit arriver
364 Je servirai Pablo qui donne des signes d'intérêt et qui s'approche toujours de moi quand il me parle et il a l'air d'aimer beaucoup mon odeur de fillette
365 Mais je servirai aussi sa mère si c'est ce qu'elle veut
366 Elle je la servirai en homme fort je la servirai avec cette brutalité contenue qui plaît tant aux femmes
367 Mais Pablo je le servirai comme une femme à peine femme si c'est un homme qui s'entend à la posséder tout entière
368 C'est le ventre plein du sexe de John que je dis tout ça
369 Son sexe me remplit toujours plus
370 C'est la même heure donc c'est le moment
371 Je n'arrive pas à me souvenir combien de jours ont passé depuis que je l'ai servi une première fois me faisant aimer comme il a voulu
372 Par contre chaque jour depuis a été le même et la nuit n'a jamais manqué de ressembler aux autres nuits
373 L'emploi du temps de John Vicarenix c'est la répétition de la même journée avec les mêmes changements qui ne le surprennent jamais
374 Ce sera comme ça jusqu'à la fin de l'été
375 Après on verra dit-il
376 On verra quoi? On verra l'immense voiture descendre la route vers la mer soulevant la poussière et mon pauvre corps rouler comme une pierre dans la pente pour le rejoindre ou pour le quitter à jamais
377 John Vicarenix passe son énorme main qui a toujours l'air gantée sur son visage

couvert de sueur

- 378 Il n'ose pas me regarder et moi je suis dans son épaule reposant la même question à laquelle il prétend répondre par une question dont il est l'unique sujet
- 379 Et moi? Moi et mon corps de femme mon sexe d'homme et moi
- 380 Ici l'univers est petit
- 381 Ici le sexe n'est pas une question d'univers
- 382 On prend plaisir tant que c'est possible et on se reproduit si ce n'est pas interdit
- 383 Un jour le policier m'arrêtera à mon tour
- 384 Il me surprendra nu dans la rue où il attendra la servante au grand cœur pour cent fois la baiser et une fois la livrer à la justice qui fait mine de ne pas s'étonner de tant de régularité
- 385 Je descendrai la rue m'écorchant le dos et les fesses dans les murs et il m'attendra dans l'ombre et il ne s'étonnera pas de la métamorphose
- 386 Il me dira qu'il le savait qu'il ne doutait plus que ça arrive un jour; il savait que je deviendrais un homme et il se mettra à lécher ma longue bite avec une gourmandise que personne ne lui connaît
- 387 Cette fois c'est dans son lit que je purgerai ma peine
- 388 La justice n'en saura rien
- 389 Elle demandera si je suis toujours de ce monde
- 390 On lui répondra que ça ne la regarde pas
- 391 Voilà ce qui arrivera si l'écrivain américain ne pense plus à moi au moment de quitter ce désert coupé de maisons blanches et de patios humides jusqu'à l'ombre
- 392 Mais ce ne sont que des arguments
- 393 J'ai beau parler il ne m'écoute pas
- 394 J'ai beau pleurer il ne pense déjà plus à l'amour que je donne
- 395 Il a tout pris dans ma chair il a épuisé mon pauvre esprit qui ne se doute pas de sa fragilité
- 396 Il ferme les yeux exactement comme il l'a fait sous l'olivier cet après midi et il veut me faire croire que c'est le sommeil qui s'occupe de lui maintenant
- 397 Je ne sais pas si c'est le soleil ou autre chose
- 398 Peu importe que ça soit sa pensée si je dois être seul et en mourir
- 399 Tout ce que je peux faire maintenant c'est attendre que la vieille se réveille et se mette à délirer à propos de sa sexualité
- 400 Tu me demandes ce que je vais écrire tout au long du prochain hiver pense John

Vicarenix dans l'attente de ce moment
401 Il n'y a pas d'autre écriture sans doute
402 Je ne vois rien à l'horizon de l'écriture
403 Rien qui force le sens à donner à la vie
404 Toi ta vie est mesurée par les amours qui la ponctuent
405 La mienne pourrait l'être par les œuvres qui la jalonnent avec plus ou moins de bonheur
406 Toi tu pleures tu ris tu fais l'amour ou tu ne le fais pas
407 Chaque moment de ta vie a le nom d'un homme ou peut-être même d'une femme
408 Je n'ai pas cette chance
409 Mes livres conservent bien la trace ici ou là de ce que l'amour a bien voulu
410 Il a voulu ce qu'il a voulu
411 Un point c'est tout
412 Mais il n'est pas question de le suivre sur le chemin de la littérature où je ne le rencontre jamais
413 Toi tu as de la chance
414 Si tu souffres c'est l'amour
415 Si tu aimes c'est l'amour
416 On peut te suivre jusqu'à la mort de cette manière
417 Tu mourras de chagrin ou suite à un excès de plaisir
418 Qu'en sais-tu ? Tu ne sais rien
419 Tandis que moi je peux savoir
420 Si je me retourne pour jeter un coup d'œil sur la seule écriture possible tout m'apparaît avec la plus grande netteté et chaque fois je suis seul
421 Seul d'abord à me battre avec la seule écriture possible lui substituant je ne sais quelle poésie amère qui ne l'a jamais égalée y revenant mais sans aller au bout des choses y trempant un peu les doigts comme dans une encre mais pour ne rien écrire à peine quelques taches sur n'importe quel papier finalement jeté au feu
422 La seule écriture possible c'était ma vie et elle n'a pas voulu ni de la poésie ni des morceaux choisis que j'opposais à ma honte de n'être qu'elle-même
423 Puis est venu le temps des personnages des allégories des histoires qui imitaient la seule écriture il n'y en avait pas d'autre et ce n'était pas facile d'en imiter la profondeur
424 Et ni les romans ni les personnages ni les lieux évoqués n'ont pu en empêcher

l'insoutenable réminiscence

- 425 A la fin j'ai réinventé la farce pour balayer la littérature
- 426 Parce que tout ce que je venais de tenter pour imiter l'écriture autobiographique n'était au fond que la seule farce que la vie opposait à mon impuissance à être moi-même
- 427 Voilà comment se sont passés les premiers moments de ma vie littéraire
- 428 Poésie roman farce et quoique je fisse à cette époque-là je prenais toujours le même chemin poésie — roman — farce et je ne me serais jamais sorti de cet enfer si la farce n'avait pas fini par l'amputer mettant fin à toute tentative d'imiter la seule écriture possible qui ne pouvait consister que dans une approche claire de mon autobiographie
- 429 Mais je n'ai pas su écrire de cette manière et j'ai tout envoyé en l'air avec ma première interprétation : celle d'un bouffon
- 430 Voilà ce que j'aurais dû devenir : un bouffon
- 431 Et puis le temps a passé la vie a continué comme elle continue pour tous
- 432 Il y avait un problème dans ma vie
- 433 Un problème qui se voyait sur mon visage et on ne pouvait pas manquer de le rencontrer dans mon regard
- 434 C'était le cœur de mon écriture
- 435 Je suis retourné à un autre style de bouffonnerie
- 436 Je secouais mes clochettes pour m'en assurer
- 437 Mais ce n'était pas un jeu
- 438 En tout cas je ne pouvais pas jouer
- 439 La seule écriture poussait sur moi comme un bouton qui finissait toujours par s'ouvrir et il fallait que je crie pour exprimer ma douleur
- 440 Je devenais fou
- 441 Cela se voyait
- 442 La bouffonnerie qui me guérissait d'ordinaire ne pouvait plus rien tant ma douleur était profonde et cette profondeur me renvoyait les pires hallucinations
- 443 C'était la drogue l'alcool une infirmité mentale peut-être comme une cicatrice dans la matière de mon intelligence
- 444 Peu importe ce que c'était
- 445 Je n'étais plus simple
- 446 Et je ne me comprenais plus
- 447 Tout m'indiquait le lieu de ma souffrance
- 448 Je n'aimais pas les femmes normalement

- 449 Certaines me faisaient délirer
- 450 Je voulais boire leur lait
- 451 J'étais fou de le vouloir et de la bouffonnerie que j'ai d'abord jouée parce que ça avait toujours marché de cette manière c'est de cette bouffonnerie que la pire des angoisses s'est nourrie et je n'ai rien vu rien ne transpirait d'elle dans mon écriture
- 452 Je faisais le clown et je m'en portais bien
- 453 Je voulais boire leur lait et il ne m'arrivait rien
- 454 Jusqu'à ce que ça arrive
- 455 Mon écriture celle que j'avais adoptée en remplacement de la seule possible mon écriture s'est mise à suer et les pires hallucinations ont remplacé les bouffonneries ordinaires
- 456 Du bouffon lointain que j'avais su être je ne connaissais que la surface et dessous ma seule écriture bouillonnait toujours
- 457 Maintenant elle déchirait cette surface et je croyais devenir fou
- 458 L'hallucination n'était qu'un moyen de remplacer la bouffonnerie pour ne rien écrire de cette vie qui respirait encore et qui me soufflait son haleine brûlante au visage
- 459 Telle est ma deuxième expérience littéraire
- 460 Un voyage au bout de l'enfer
- 461 Je rentrais du théâtre où je m'étais amusé à amuser les autres et j'ai rencontré la bête immonde qui de longues années durant allait constituer ma principale occupation littéraire
- 462 Et puis le calme est revenu
- 463 J'ai relu les bouffonneries j'ai relu la poésie et les romans qu'elle voulait ridiculiser j'ai relu les hallucinations j'ai changé de femme j'en ai oublié certaines j'ai rejoué les bouffonneries et même les hallucinations
- 464 Je maîtrisais parfaitement mon sujet
- 465 Je pouvais inventer un autre délire
- 466 J'ai mis au point celui-ci
- 467 J'ai construit l'arbre généalogique qui ne peut pas mentir à ma propre existence
- 468 Je contrôle le délire
- 469 Je rencontre quelquefois ma seule écriture
- 470 Je la salue au passage
- 471 Qu'est-ce que je peux faire d'autre pour qu'elle continue d'exister? Je peux écrire encore et encore

- 472 Et chaque année revenir à Polopos ou ailleurs et vivre du même amour qui me
rencontre sans que j'y mette vraiment du mien
- 473 C'est toi
- 474 Aucun autre
- 475 Le soleil me remet les idées en place
- 476 Je souffre avec les oliviers
- 477 C'est une douleur de bonne nature
- 478 Ma seule écriture remonte à la surface
- 479 Il n'y a plus de décor de remplacement plus de techniques compliquées pour
résumer les choses à l'intelligence qui s'ouvre toujours plus de personnages dont
le mensonge est d'abord d'exister plus que leur modèle plus de cette écriture
alambiquée...
- 480 ... enfin je continue de rêver
- 481 Pour l'instant l'essentiel c'est d'être près de toi
- 482 J'écrirai cet hiver en pensant à toi
- 483 Je n'écrirai peut-être rien sur toi
- 484 Peut-être ne comprendras-tu rien
- 485 Ni de la farce que j'ai voulu jouer à la littérature pour ne pas m'avouer vaincu
- 486 Ni de l'hallucination où j'ai bien failli m'abîmer une bonne fois pour toutes
toujours à cause de l'aveu que je voulais masquer
- 487 Ni de cet arbre dont j'explore les branches pour mieux installer ma propre his-
toire ou plus exactement ma seule écriture
- 488 Toi tu ne sais rien de l'écriture
- 489 Tu ne sais pas où elle peut conduire
- 490 Tu ne sais rien de ce qu'il faut payer pour savoir extraire les mots sans se trom-
per enfin pas trop souvent
- 491 Est-ce à toi que je vais adresser ma prochaine écriture? Sentiras-tu à quel point
elle est proche de la seule possible? Est-ce à travers cette envie d'amour que je
vais te convaincre de me lire
- 492 Ton corps nu maintenant que la fraîcheur veut bien rassembler toute la nuit
dans nos têtes pensantes
- 493 Ton corps à peine battu par ma soif de douleur
- 494 Ton corps qui s'écoule comme de l'eau entre moi-même et ce que je vais écrire
cet hiver ayant sans doute projeté un autre Polopos un Polopos avec un autre
qui te ressemble
- 495 Il me faudra sans doute beaucoup errer dans ces montagnes et le soleil me ren-

dra fou

- 496 Je boirai toutes les bières dans tous les bars où j'aurai quelque chance de rencontrer ce qui ne peut pas cesser de te ressembler
- 497 Tes bras sur ma nuque tes deux bras en travers de mon cou et l'ombre d'une terrasse pleine de soleil sur une autre terrasse absorbée par l'ombre qu'elle ne retient pas et tes bras de fausse femme tes bras d'imitation parfaite de la femme coupant ma peau sur mon dos parallèle ou se croisant à Polopos où je suis venu pour aimer comme un homme
- 498 Ou bien ce sera encore toi
- 499 Auquel cas je saurai tout l'hiver ce que je sais de Polopos et tu ne m'en voudras pas de m'être éloigné de toi pour écrire ce qui me rapproche de moi-même et qui par conséquent m'éloigne des autres et de toi en particulier
- 500 Peut-être que l'année prochaine je n'aurai pas à te chercher
- 501 Ce sera autant de temps de gagné
- 502 Tu ne peux pas savoir ce que je perds comme temps à te chercher et comme il reste peu de temps pour t'aimer
- 503 Tu ne parles pas beaucoup
- 504 Tu chantes plus souvent
- 505 Tu as une belle voix de femme
- 506 Tu chantes des chansons de femme
- 507 La servante est jalouse de toi
- 508 A cause de tes cuisses qui sont plus belles que les siennes
- 509 C'est une sacrée montreuse de cuisses
- 510 Qui peut lui résister? Pablo que tu aimes plus que moi? Ce serait de la folie si je te laissais faire
- 511 Je reviendrai à Polopos
- 512 Cet hiver je serai tout près de ma seule écriture aussi près que je n'ai jamais été et chaque hiver je m'en rapprocherai un peu plus et les yeux de Pablo n'auront plus le même attrait pour toi
- 513 J'écrirai tout l'hiver et au printemps je me donnerai à lire et l'été je reviendrai pour que tu couches dans mon lit
- 514 Entre nous il n'est pas question de faire un enfant
- 515 Il n'est question que de ce plaisir qui nous éloigne des autres
- 516 Il n'est question que de se mettre d'accord sur la fréquence de nos jouissances
- 517 Tu veux toujours plus que moi
- 518 Dans ce domaine tu peux plus que moi

- 519 Tu pourras toujours plus
520 Rien ne changera ce déséquilibre qui est la parole de notre plaisir
521 Rien ne changera la supériorité de ta beauté sur tous les autres y compris la
mienne
522 Et je serai jaloux autant que la vie sera dans ton cœur
523 Si je reviens à Polopos
524 Et si c'est pour t'aimer
525 Tout dépendra de ce que j'aurai écrit
526 Tout dépendra de la proximité acquise par rapport à ma seule écriture
527 Sinon je t'en voudrai
528 Je ne me souviendrai plus de toi
529 Je te remplacerai
530 Je trouverai la terrasse et l'ombre de la terrasse
531 Je m'y installerai et je recommencerai autant de fois que ce sera nécessaire
532 Je te trouverai
533 A Polopos ou ailleurs en tout cas dans ces montagnes où mes ancêtres n'ont
jamais pensé à moi où ils n'ont rien perçu de ma présence future
534 Aucune autre écriture n'est possible
535 Il n'y a pas d'autre écriture
536 Après l'interprétation du bouffon et celle de l'halluciné c'est dans la peau de
l'écrivain que je rentre l'écrivain à l'héritage compliqué l'écrivain sous l'arbre
des voyageurs de son espace littéraire
537 Pas d'un coup secouant toutes les branches mais avec la sève remontant de la
terre vers le ciel que les feuilles ont déjà peuplé à la manière d'un livre
538 C'est ma langue qui se change ma langue contre celle des autres qui n'enten-
dent que la leur si rien ne change
539 Je rentre dans ma confession solitaire avec des mots qui n'appartiennent déjà
plus à tout le monde
540 Il y a une seule explication valable
541 Je suis capable de la donner
542 La voici
543 Il n'y a pas d'autre écriture si je suis un écrivain et pas simplement un amuseur
public
544 D'ailleurs je n'amuse personne
545 Pas même toi

- 546 Je t'amuserais si tu comprenais au moins où je veux en venir
- 547 L'écriture n'est que le moyen de ne pas se cacher la vérité
- 548 Les bouffonneries c'est pour les autres c'est pour tromper leur vigilance et en extraire le pain quotidien
- 549 L'hallucination c'est trop
- 550 C'est s'enlever le pain de la bouche
- 551 C'est crever avant d'avoir vécu toutes les raisons de crever
- 552 Maintenant je construis ce qui aurait pu être définitivement détruit par manque de mémoire
- 553 Si j'écris à ce niveau de mon écriture cette mémoire ce sera vraiment autre chose que de la mémoire
- 554 Ce sera lisible et ça fera chier tout le monde et tout le monde sera d'accord pour dire que j'ai atteint mon écriture et personne ne saura rien du plaisir que j'en aurai tiré et il faudra que je me rapproche encore de mon écriture miroitante pour en percevoir de nouveaux reflets qui seront le monde de demain
- 555 Il n'y a rien là-dedans que tu puisses comprendre
- 556 Tu as fermé les yeux et je fais semblant de dormir
- 557 Cet après-midi sous les oliviers je n'ai pas dormi non plus
- 558 J'ai pensé à ce que j'allais écrire pour être plus parfaitement moi
- 559 Je sais que je dois écrire beaucoup mais c'est surtout pour devoir beaucoup aux mots qui sont la source de l'amour que je peux donner que je peux te donner si c'est toi dans mon interprétation de l'écrivain qui trouve sans vraiment chercher
- 560 Ce n'est qu'un mot emprunté à la peinture
- 561 J'en emprunte d'autres à la musique et même à la littérature
- 562 Je suis capable d'être le parfait miroir de mon héritage
- 563 Je peux tout rendre à la lumière
- 564 Et sans citer personne
- 565 Pas même toi
- 566 Je peux me passer de parler de toi
- 567 Je peux ne pas revenir à Polopos dans cet hôtel pourri où les cucarachas font plus de bruit que la friture dans les poêles
- 568 J'ai pensé à tout cela sous les oliviers où j'ai fait semblant de dormir pour que tu ne m'empêches pas de penser
- 569 Le sexe m'empêche de penser
- 570 Il faut que cela m'arrive uniquement lorsque j'ai cessé de penser à mon écri-

ture

- 571 Mais chaque fois que mon écriture est l'objet de ma pensée alors je ferme les yeux et tu restes seul avec ton sexe et je peux même cesser de penser à toi
- 572 Il me semble que tu as fermé les yeux
- 573 Je pourrais te le demander
- 574 Tu reviendrais dans le champ de ma pensée et peut-être même que tu l'occuperais tout entière pour que je jouisse dans tes entrailles
- 575 C'est peut-être ce que tu voudrais pense l'écrivain américain John Vicarenix et moi je ne pense à rien
- 576 Je ne peux pas penser à autre chose qu'à ce qui va m'arriver
- 577 Si je pouvais penser à autre chose mais ce n'est pas le cas
- 578 Je pense à la fin de l'été
- 579 Il faudra que je redescende chez moi au bord de la mer
- 580 Je redeviendrai peintre et maçon et plombier et jardinier et chauffeur et qu'est-ce que je sais moi encore! Je redeviendrai tout ce qu'on voudra que je devienne
- 581 Je cesserai de maquiller la bordure de mes yeux et je porterai des vêtements moins souples
- 582 S'il venait à me rencontrer dans le courant de l'hiver il ne me reconnaîtrait même pas
- 583 Il ne verrait même pas que je continuerais d'exister avec le même amour en croix sur mon cœur et il me croiserait avec cette belle indifférence qu'il sait si bien jouer quand il fait semblant de s'intéresser aux femmes
- 584 Il s'intéressera à la servante au grand cœur qui s'occupe des fleurs dans mon quartier l'hiver
- 585 Il la reluquera comme on fait avec une jument et elle cherchera à se donner à lui avec cette sauvagerie qui aurait dû être la mienne
- 586 Mais il ne vient pas par ici l'hiver
- 587 L'hiver il écrit
- 588 Il écrit des livres proches de lui-même
- 589 Il s'en est tellement éloigné pendant l'été
- 590 Alors Pablo revient sous les oliviers et il salue l'écrivain américain d'un coup de menton et John Vicarenix lui répond par une parole qu'il aurait pu adresser à n'importe qui en une autre occasion
- 591 Pablo se tient debout devant moi et je sens qu'il va me parler tournant le dos à l'Américain qui fait semblant de ne pas s'intéresser à notre petit jeu
- 592 Pablo mâchouille un reste de figue qui lui colle aux dents et dont quelques

- pépins éclatent dans sa bouche avec un petit bruit d'insecte écrasé
- 593 Je lui demande ce qu'il veut parce que c'est le fils de la patronne et que je me méfie de sa jalousie
- 594 Il n'aime pas l'Américain parce que c'est un Américain et parce que c'est un écrivain et surtout parce que c'est un pédé
- 595 Une fois l'Américain lui a fait un compliment à propos de ses yeux et il a eu la sensation soudaine de n'être qu'une femme à la portée d'un homme qui tendait la main pour la cueillir
- 596 Il n'a pas aimé cette sensation
- 597 C'est pourtant la sensation que j'ai quand il s'approche de moi comme ça avec l'air de vouloir me demander quelque chose
- 598 Mais il ne demande rien
- 599 Il dit quelque chose sans importance et l'Américain hausse les épaules
- 600 Je ris un peu bêtement
- 601 Pablo rit aussi
- 602 Il n'avait pas besoin de parler
- 603 Il a envie de se faire aimer
- 604 Il est comme tout le monde
- 605 Au lieu de le demander simplement non il tourne il vire il fait l'oiseau au dessus des oliviers il regarde en coin l'Américain qui fait celui qu'un sanglier a effrayé au détour d'un chemin et maintenant le voilà demandant à être aimé et assurant qu'il est capable d'aimer et que même ça lui est arrivé plusieurs fois
- 606 L'Américain émet un petit sifflement à ce plusieurs fois
- 607 Pablo rougit
- 608 Il va se fâcher
- 609 Mais je sais ce qu'il faut faire dans ces cas-là
- 610 Et il a laissé mes deux bras se lover autour de son cou
- 611 Il ferme les yeux et il dit qu'il s'est peut-être trompé
- 612 Peut-être
- 613 Tout le monde se trompe
- 614 Même l'Américain John Vicarenix qui ne reviendra pas l'été prochain si le bouquin auquel il pense maintenant ne vaut pas un clou
- 615 Voilà ce qui arrivera
- 616 Voilà ce qui est déjà peut-être arrivé
- 617 C'est toute l'écriture possible

Chant III

Chasse et femmes

- 619 *Holá! Lorenzo, bonne chasse?* — J'étais assis sur cette roche bleue et verte à l'angle du chemin qui mène au Cortijo de los Alacranes dans cet angle toujours ombragé où poussent des asphodèles presque chaque été l'angle où on se met à pisser sans même y penser tourné contre la roche les yeux regardant une touffe d'herbe ou le dos luisant d'un insecte
- 620 Et pour les autres c'était là que le père de Don Arturo avait été traversé de balles tellement grosses que la tête lui avait été presque entièrement arrachée et on pouvait montrer du doigt la pierre plate où cette tête avait fini de saigner la pierre où des enfants se dressaient sur la pointe des pieds pour apercevoir la vallée qui n'était autre qu'une immense blessure de terre et de feu que la mer visitait à l'embouchure du río parfois avec violence et même mort d'homme
- 621 Dans le mur de roche par contre on ne pouvait plus distinguer l'impact des balles
- 622 La roche s'était effritée ou l'herbe avait brisé la pierre ou bien le soleil avait creusé des fentes qui effaçaient tout de l'histoire des hommes s'il y en avait une bien sûr à retenir
- 623 En tout cas c'était là que le père de Don Arturo était mort et son fils avait creusé lui-même une grotte minuscule où un enfant aurait pu entrer s'il n'en avait été heureusement empêché par une grille de fer forgé qui luttait depuis des années contre la rouille et les tentatives d'effraction
- 624 Derrière ce barreaudage repeint minutieusement une fois par an avant le printemps on voyait une lampe à huile avec une ampoule électrique à la place de la mèche et une vierge douloureuse les bras en croix sur sa poitrine fleurie de roses les pieds foulant quelque chose d'indéfinissable au premier coup d'œil
- 625 Mais en s'approchant contre la grille qui sentait la terre et avec l'aide de la lumière électrique de la lampe à huile on pouvait voir que la vierge marchait sur des mains toutes dressées vers elle sous ses jupes dont un pan coulait vers un panier rempli de fleurs des champs
- 626 Don Arturo était venu changer la batterie qui alimentait la lampe à huile
- 627 Le chemin monte un peu avant d'arriver au rocher et Don Arturo était essoufflé la batterie entre ses mains tout contre son gros ventre qui faisait une bosse par-dessus les électrodes
- 628 Sa figure était rouge et il souriait
- 629 *Bonne chasse?* — J'exhibai le lièvre l'élevant par une patte

- 630 Don Arturo s'arrêta au pied du rocher et pendant qu'il posait la batterie sur la pierre plate son chapeau tomba dans l'herbe et je vis la photo au fond un peu froissée les angles coupés en arc de cercle et malgré le surplomb et l'ombre je croisai le regard fabuleux de doña Brigida qui avait été il y avait longtemps la femme de Don Arturo
- 631 Mais je n'avais pas vécu ce temps-là et je ne pouvais rien en dire
- 632 De doña Brigida on ne pouvait connaître que la photo dans le chapeau de don Arturo et l'immense portrait à la peinture à l'huile prestigieux et médiocre qui noircissait lentement au dessus de la cheminée dans la salle à manger où don Arturo vous recevait toujours avec peu de mots et beaucoup d'attention
- 633 *Tu vas le manger seul?* — Je n'avais pas l'intention de le manger
- 634 Marro l'aurait mangé
- 635 Maintenant il ne mangerait plus que les os puisque don Arturo avait décidé de le manger avec moi
- 636 *C'est le Mannlicher de Pablo je le reconnais* — dit-il en connectant les fils sur la batterie
- 637 C'était un Winchester mais don Arturo aimait bien mentir au sujet des armes qu'il détestait à cause de la guerre qui avait tué son père (il ne parlait jamais des hommes qui l'avaient d'abord mis en joue)
- 638 *Solange va le préparer comme tu l'aimes hein?* — Il tourna la clé dans le cadenas en éprouva la fermeture en tirant dessus et puis il prit mon fusil et le posa comme une planche sur son épaule
- 639 Ensuite il entortilla une patte du lièvre dans son ceinturon et il tira dessus comme il avait fait pour le cadenas
- 640 Je soulevai la batterie déchargée à la hauteur de mon ventre et nous nous mîmes en marche vers le Cortijo de los Alacranes qui était la propriété de don Arturo et de sa fille Solange héritière de la défunte et regrettée doña Brigida
- 641 Don Arturo n'avait pas connu sa propre mère et il disait en plaisantant qu'il s'en réjouissait au fond parce que Dieu se serait arrangé pour la faire souffrir devant ses propres yeux et qu'aujourd'hui il devrait l'ajouter au nombre de ses plaies avec son père cruellement éparpillé dans un rocher de malheur sa femme morte empoisonnée par une hostie ce qui le rendait furieux chaque fois qu'il y pensait et sa fille la pauvre Solange dont le nom n'avait plus rien de français que l'écriture et le souvenir de la femme qui le lui donna avec tant d'insistance que don Arturo avait cédé pleurant de désespoir sur le guichet de la mairie y répandant toute son amertume et son angoisse tandis que le maire écrivait un autre nom sur le registre conformément à la loi
- 642 *La loi est une pute disait le maire en trempant la plume dans l'encrier et les hommes qui la servent y compris les rois rendent service au diable mais qu'est-ce qu'on peut faire don Arturo? Solan-ieu ne sera même pas écrit sur sa tombe*
- 643 Don Arturo pleurait de rage maintenant et descendant les escaliers poussiéreux

de la mairie il eut une pensée de tendresse pour la mère de Solange qui n'était pas doña Brigida et dont personne ne savait rien sinon qu'il l'avait aimée au delà du raisonnable et qu'elle lui avait donné cet enfant que doña Brigida détruite à jamais en tant que femme avait accepté d'élever si c'était ce que Dieu voulait qu'elle fit pour lui être agréable

- 644 Maintenant don Arturo donnait le lièvre à Solange qui s'éloigna dans la cour le tenant par les oreilles s'éloignant sans rien dire pendant que je posais la batterie sur un établi écoutant don Arturo me raconter les dernières anecdotes qui avaient retenu son attention de chroniqueur
- 645 Il fallait que je dise ce que j'en pensais mon opinion il l'avait en haute estime il savait qu'il pouvait compter sur moi pour élever le niveau de ces simples histoires qui n'avaient que le charme de l'anecdote mais qui pouvaient au fond renouveler la mentalité paralytique des hommes et des femmes qui couvaient ensemble le mystère de leur existence
- 646 Solange revint avec le lièvre parfaitement vidé et dépiauté et j'étais heureux de n'avoir pas assisté à cette triste torture
- 647 J'entendis le couperet le bruit des morceaux jetés dans la marmite les coups de cuillère le fond de la marmite heurter la grille du réchaud Solange qui sifflait comme un homme riant faiblement quand son père accompagnait son discours du même rire court et lointain et je regardais Marro qui attendait sur le seuil de la porte les oreilles dressées craintif et absorbé indépendant soumis
- 648 Doña Brigida avait presque deux mètres de haut et elle était encadrée d'une large moulure noire et or où apparaissaient à intervalles réguliers un couple de têtes d'anges soufflant dans la même trompette entourés de myrtes et de motifs géométriques qui formaient la bordure intérieure
- 649 A chaque angle Solange renouvelait deux fois par semaine quatre bouquets de fleurs trois aux couleurs primaires et un blanc douloureusement barré par un crêpe noir et brillant aux franges d'or et de sang
- 650 Sur la moulure inférieure à l'initiale de la symétrie d'anges et de géométrie don Arturo avait gravé lui-même un poème dans une plaque de cuivre rouge bordée d'un pointillé sinueux de verroterie imitant la pierre précieuse
- 651 C'était quelques vers d'un poème de Pessoa au sujet des lettres d'amour et don Arturo avait gravé en lettres plus voyantes les mots : *esdrújulas* et *ridículas* pour bien montrer où était l'intérêt prosodique de l'œuvre et l'importance qu'elle prenait par rapport à sa souffrance d'homme amoureux
- 652 J'écoutais les froissements de la robe de Solange entre la table et le fourneau me glissant en esprit entre les mots de don Arturo qui curait ses ongles sur une dent malade y passant une langue attentive chaque fois que sa conversation se mettait au repos dans l'attente d'un autre thème qui nourrirait son enthousiasme de fossoyeur
- 653 Le mausolée du père le chapeau le portrait à l'huile rance et la présence de Solange

- 654 C'était tout ce que je savais de don Arturo et je n'étais même pas capable de prononcer correctement le nom de sa fille! Si je raconte tout ça ce n'est pas simplement pour interrompre le récit en cours pour des raisons philosophiques et changer la direction narrative à cause de préoccupations littéraires inévitables
- 655 Non
- 656 Au moment de revivre tout l'amour que je pouvais donner à l'écrivain américain et de voir Pablo s'y impliquer avec autant de raisons étrangères à l'amour et réussir à capter ce que le cœur de John était capable de rendre au centuple j'ai ressenti le besoin de faire le portrait de Pablo afin que tout soit dit de ce qu'on a pu gagner les uns et les autres à le voir étendu mort et traversé d'une balle par une belle nuit chaude et capricieuse de ce dernier été de liberté et de conversation
- 657 Je pourrais faire la liste complète des gens à qui la vie de Pablo pénétrant la leur à la suite du viol qui était sa seule exigence a coûté jusqu'à la mort ou en tout cas jusqu'à perdre le goût de vivre
- 658 Mais j'ai l'honneur de supposer qu'un roman peut se passer de ce genre de compte rendu qui n'intéresse que les érudits à travers des lois que je ne connais pas mais dont je sais parfaitement l'inutilité et la vanité en tant qu'instrument de mesure
- 659 Moi j'écris un roman pour gagner de l'argent alors je ne dis pas tout je choisis l'essentiel le significatif j'allais dire l'allégorique pour ceux qui n'ont pas vécu ces événements et qui sont d'accord pour tenter d'en pénétrer l'hallucinante saveur
- 660 Pose ta langue sur ce poison de page et entre aussitôt dans l'enfer des hommes qui peuvent toujours te ressembler
- 661 Alors je crois que don Arturo est un bon exemple de ce que la cruauté de Pablo peut recréer à partir de ce qui existe déjà de malheur et de condamné à une existence d'infirme
- 662 Solange n'était pas une belle femme elle n'avait même pas été une belle enfant et si elle avait vécu elle serait devenue une vieille insignifiante et une morte purement anecdotique encore que sa mort n'eût rien enseigné à personne
- 663 Je détestais son corps son visage même ses yeux et elle avait des mains faites pour l'utilité pour les jours ordinaires pour elle-même au moment d'être seule et de craindre de le demeurer toute la vie
- 664 Mais sa nudité était un secret que personne à part Pablo n'avait violé
- 665 Il l'avait violée plusieurs fois d'abord en voyeur du temps de l'enfance puis en tant que sadique
- 666 Mais nous parlerons de tout ça plus loin avec ordre avec cette tranquillité qui n'a rien à voir avec la sérénité des juges une tranquillité d'écrivain puisque c'est ça que je suis devenu à la fin
- 667 Maintenant c'est la fin tous ceux qui m'entourent sont venus assister à ma fin

d'homme ils m'arracheraient presque le micro des mains mais seulement parce qu'ils veulent que je dure le plus longtemps possible

- 668 Moi je parle dans cette machine qui chuinte discrètement ma voix me paraît si lointaine
- 669 J'écris en parlant exactement ce que j'ai toujours voulu faire du temps où j'étais poète et exhibitionniste professionnel
- 670 Ils écouteront l'enregistrement et une jolie secrétaire aux cuisses chaudes tapotera tout ça dans une autre machine et je ne gagnerai pas l'argent que je voulais gagner avant de mourir
- 671 Je n'ai même pas été riche
- 672 Mon esprit s'est donné tout entier à la haine d'un homme et c'est sûr que je ne parlerai pas aujourd'hui ni de don Arturo ni de Solange que j'ai choisis pour l'exemple pour faire de la bonne littérature si cet homme n'avait pas exercé sa cruauté sur moi-même et sur l'amour le seul que je voulais épuiser dans l'âme d'un homme rencontré ce qui me changeait à ma grande joie de la tradition et de l'attente égalisatrice des niveaux de perception de l'autre
- 673 Don Arturo et Solange ne doivent leur existence littéraire encore une fois ils ne la doivent qu'à la cruauté de Pablo mon ami de toujours et seulement parce qu'elle s'est tournée contre moi
- 674 Dans le cas contraire don Arturo et Solange n'existeraient plus ou plus exactement : ils auraient cessé d'exister dans un ailleurs sans littérature et par conséquent sans intérêt
- 675 Voilà ce que je devais dire avant de continuer à installer le décor pour un portrait de Pablo un portrait vengeur limité à un seul décor certes mais total par la puissance de la parole
- 676 A moins que l'idée même de Dieu ne soit au-dessus de mes forces ce qui causerait un grave préjudice à la valeur morale de cette histoire
- 677 Qu'est-ce qu'on peut savoir de ce que je pense de Dieu quand on ne m'a écouté que cinq minutes et qu'on veut se faire à tout prix une idée de ce qui me passe par la tête à ce sujet?
- 678 *Lorenzo! Ne pense plus à Solan-ieu*
- 679 *Lorenzo!* — Mais ce n'est pas Solange qui occupe ma tête de mort prochaine
- 680 C'est New York! New York! Qu'est-ce qu'ils vont penser de moi si je meurs en criant: New York! Ce sera une bonne anecdote dans le style de celle que don Arturo collectionnait pour la mémoire locale et pour sa postérité
- 681 Lorenzo le pauvre Lorenzo est mort en criant: New York! et personne n'aura une pensée pour John Vicarenix mort il y a tant d'années en pleine gloire lentement détruit par la maladie qui a mis le temps qui lui a bien fait sentir ce que le temps pouvait devenir quand il est compté jour après jour avec la même mesure qui impose sa loi unitaire indivisible égale à zéro

[...]

Table des matières
Tome III

[CANCIONERO ESPAÑOL]

TOME III

CANTO XV - CHANSON DE LORENZO *p. 7*

Patrick Cintas

chez *Le chasseur abstrait éditeur*:

- **Mon siège de Robbe-Grillet** - collection *Djinns* (essai)
- **Ode à Cézanne** - collection *Djinns* (poésie)
- **Gisèle** - collection *Djinns* (théâtre)
- **Dix mille milliards de cités pour rien** - collection *Djinns* (roman)
- **Cosmogonies** - collection *Djinns* (essai)
- **Chasseur abstrait** - collection *Djinns* (roman)
- **Anaïs K. – Volume I & volume II** - collection *Djinns* (roman)
- **Cancionero español** - collection *L'imaginable* (poésie)
- **Gor Ur – Le Gorille Urinant – les 8 premiers épisodes** - collection *L'imaginable* (roman)

dans les *Cahiers de la RALM*:

- **Cahier n°5 – La Vieja** (roman)
- **Cahier n°18 – Actor** – Numéro spécial en ligne uniquement – actor.ral-m.com
- **Cahiers n°19, 20, 21 et 22 – Poésies complètes**

l'œuvre complète:

- www.lechasseurabstrait.com/television

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères

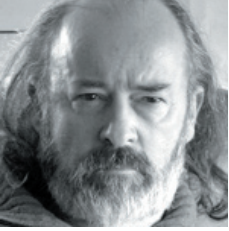
www.lechasseurabstrait.com
patrickcintas@lechasseurabstrait.com

imprimé en France par :
Le chasseur abstrait
achevé d'imprimer : novembre 2010

ISBN : 978-2-35554-153-7
EAN : 9782355541537
ISSN : 1958-752X
Dépôt Légal : novembre 2010

Copyrights :

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur



Patrick Cintas est auteur de poésies et de narrations. Il dirige depuis quelques années la RAL,M – *Revue d'Art et de Littérature, Musique* – site Internet qui connaît un succès croissant

auprès des lecteurs exigeants et des auteurs soucieux de bien faire. Cette activité a donné naissance à une maison d'édition, le Chasseur abstrait, qui édite les présents Cahiers. Entre l'essai sur le langage – voix multiples – et la force du témoignage – stigmates indélébiles – sa poésie explore tous les genres et leurs instances. On y côtoie des personnages, traversant les lieux qu'ils habitent et qu'ils hantent quelquefois, au fil d'une histoire et des histoires qui en composent l'espace plus que le temps. On y reconnaîtra peut-être un voyage, mais sans la nostalgie du style ni des passions langagières. Le plus souvent, c'est de chanson qu'il s'agit, avec son théâtre quotidien et ses inspirations polysémiques. Pas d'absurde à l'horizon, mais la complexité d'un monde en friches.

Chanson de Lorenzo - *Ce quinzième canto est un chant d'amour, le premier d'un Cancionero espagnol qui serait comme le point crucial d'une existence passée en France (essentiellement) dans un corps d'Espagnol. La poésie qu'on écrit pour les grandes occasions de la vie sociale (les romances ou cantares) traverse ce récit de mort donnée dans la seule intention de recommencer ce qui ne peut plus être. Poésie des plis du récit, du texte qui avance vers son néant d'amour vrai, et du silence peut-être horrifié qui annonce aussi la mort. C'est dans le verset que s'écoulent ces précisions et ces dialogues. Pas de musique, pas d'idées, juste cet espace étroit et confiné où la parole d'un homme tente de trouver la respiration sans chercher à convaincre ni à tromper, comme cela arrive autrement.*



9 782355 1541537

Patrick Cintas
Poésies complètes

Tome III

Canto XV

Patrick Cintas publie dans les

Cahiers de la RAL,M

www.lechasseurabstrait.com

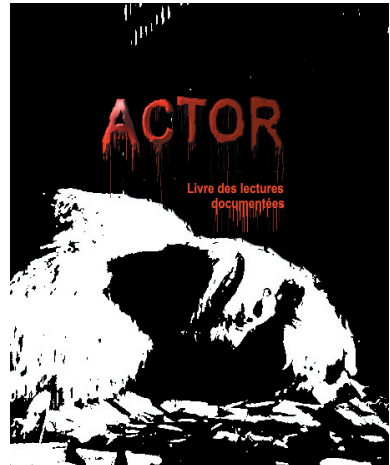
n° 5

La Vieja - roman.

n° 18

Actor

*Numéro spécial des
Cahiers de la RAL,M
en ligne uniquement
actor.ral-m.com*



&

n°s 19, 20, 21 et 22

Poésies complètes